

Événement : Timitar, toute une ville en transe

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 10-07-2010 13:20:00

Les trois places d'Agadir, qui accueillent les concerts du festival, vibrent chaque soir aux rythmes des différentes musiques.

A Agadir, les soirées se suivent et ne se ressemblent pas. D'un rythme à l'autre et d'un genre à l'autre le public ne sait à quel saint se vouer. Il n'a que l'embaras du choix pour la musique de l'artiste ou les artistes qui sont à son goût. Dans les trois scènes de la ville (Place Al Amal, Théâtre de la verdure, Place Bijaouane) c'est la fête.

En cette période estivale où les habitants de la ville et autres visiteurs sont avides d'animation, Timitar vient à point nommé pour leur offrir des moments de pur bonheur. A côté des matchs de foot décisifs de la coupe du monde, qui se jouent en ces temps, le choix est un tantinet difficile, sauf quand il s'agit de groupes mythiques du calibre de Izenzaren ou encore Oudaden qui valent le sacrifice pour leurs fans. Très confiants, les membres du premier groupe amazighe à succès Izenzaren, ne doutaient pas une seconde que leur public allait être présent en masse lors de la soirée d'ouverture du festival. « Nous sommes sûrs que le public viendra nous écouter ce soir. Ils seront nombreux à se déplacer pour nous. », avaient déclaré les membres de la formation, quelques heures avant l'ouverture du festival. Les artistes avaient vu juste mais jusqu'à une certaine mesure seulement.

En effet, alors que l'adrénaline montait chez les supporters des équipes, allemande et espagnole, qui n'avaient d'yeux que pour le petit écran, d'autres ont choisi de faire la fête. A leurs yeux, Izenzaren valait bien le détour. Pour sa part le groupe mythique des années 70 ne les a pas déçus. Toujours aussi percutant, il a enflammé la foule avec ses chansons aussi bien celles qui datent des années 80 que celles plus récentes. Néanmoins, ils n'ont révélé aucune des chansons que comportera leur nouvel album, en cours de préparation avec le soutien du festival Timitar.

Au fur et à mesure que le temps passait la foule s'intensifiait. A la fin du match, c'est une véritable marée humaine qui a envahi la place Al Amal où Abdelhadi Igoutte et ses amis faisaient fureur. Ce grand timide qui a fait figure de grand absent lors de la conférence de presse qui a précédé le concert était parfaitement dans son élément sur scène. Toujours aussi charismatique, il a chanté rit et même lancé des vanes à son public.

Un peu plus loin, au même moment, une autre artiste charmait le public avec sa voix exceptionnelle et son talent à nul autre pareil. Gracieuse et élégante, Batoul Marwani a charmé les auditeurs avec ses rythmes hassanis et autres chansons modernes. Cette passionnée de musique s'est donnée à fond, comme à son habitude. Le public en a demandé encore et encore.

Variée et éclectique, la programmation de Timitar a été conçue de manière à satisfaire tous les goûts. Effectivement, les amoureux de la musique amazighe des rouaïss ont pu apprécier les chants et les danses des différentes régions du Sud. Les férus du reggea ont vibré aux rythmes des

chansons de Julian Marley et les passionnés du Raï ont été servis avec Zahouania. La musique de la nouvelle scène et autre DJ était également de la fête pour le grand bonheur de la jeune génération. La fête continuen

Oudaden a fait un tabac

Très attendu par le public de Timitar, le groupe Oudaden a fait un tabac le jeudi soir. Devant ses milliers de fans, Abdellah El Foua et ses amis n'ont pas démerité. Ils ont chanté leurs tubes les plus célèbres, aidés en cela par un public qui apprend, par coeur, leurs chansons. Oudaden, l'un des groupes mythiques du Maroc, puise son inspiration dans la musique traditionnelle amazighe. Il y a dans ce groupe la passion des racines, qu'ils relisent et réactualisent dans une musique vivante qui soulève l'adhésion du public marocain.

Leur musique est un savant mélange des sonorités typiques du bendir et des nakus, instruments traditionnels amazighs avec des instruments modernes tels le banjo, la guitare électrique et le tam tam. Leurs textes se veulent universels, abordant avec finesse l'amour ainsi que les difficultés économiques et sociales de leur région, en tant que porte-parole de la culture amazighe. Oudaden célèbre cette année, les 25 ans de carrière.

Programme du Samedi 10 juillet, soirée de clôture

Place Al Amal, dès 20h00

Ahwach Aouad Haha - Tamanar (Maroc)

Noura (Mauritanie)

Faudel (France)

Daoudi (Maroc)

DJ Ipek (Turquie)

VJ Italo Video (France)

Place Bijaouane, dès 21h00

Tres Coronas (Colombie)

Ribab Fusion (Maroc)

Haoussa (Maroc)

Jade (Liban)

VJ La Mirza (Liban)

LEMATIN